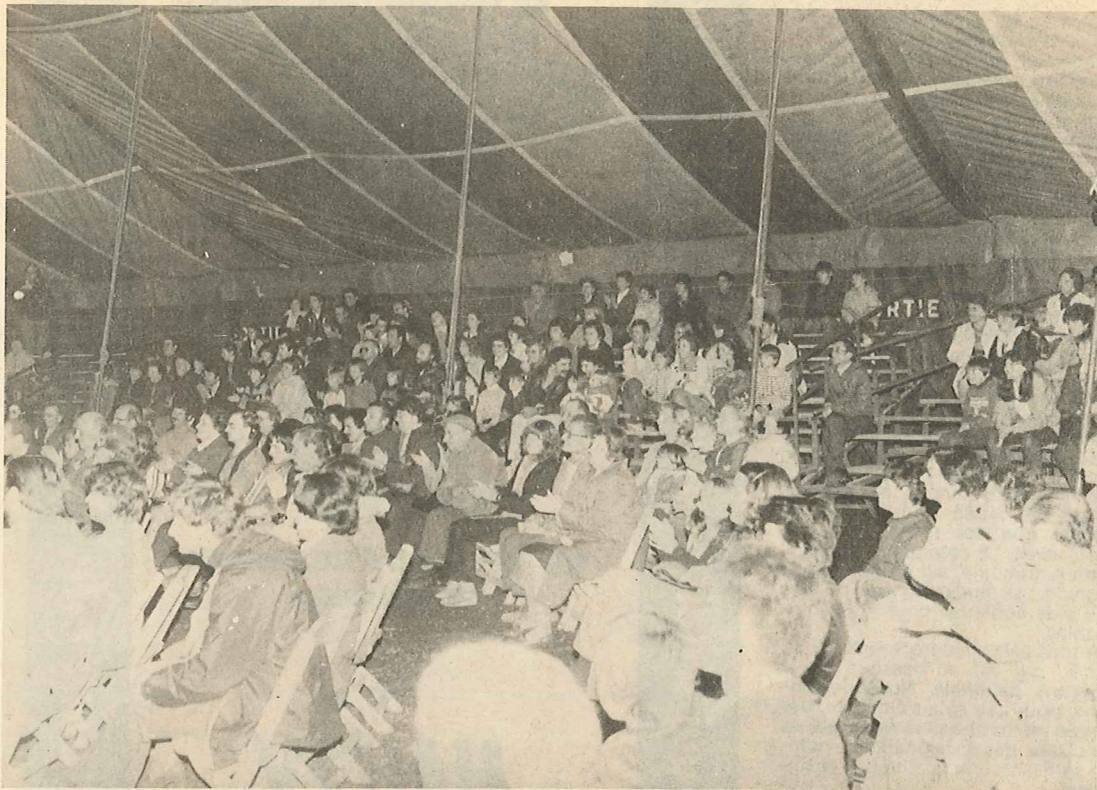


Un spectacle de qualité devant un public trop restreint



Le « Cadets' Circus » est, nul ne le contestera, un des éléments les plus originaux de notre région. On ne peut qu'avoir de la sympathie pour ces jeunes garçons et filles qui consacrent leurs loisirs à se plier à une des plus exigeantes disciplines qui soient, celle du cirque. Cette sympathie est fortement teintée

d'admiration lorsque l'on assiste à leurs spectacles, souvent d'une qualité surprenante pour de véritables amateurs.

Les buts de l'Association des parents et amis d'enfants inadaptés sont particulièrement dignes d'estime. Plusieurs fois, nous avons dans nos colonnes fait part des

difficultés que rencontre cette association pour obtenir des pouvoirs publics autre chose que des déclarations de principe et susciter la création de structures d'accueil et de formation pour des jeunes que l'on a plus tendance à reléguer qu'à intégrer.

On était donc parfaitement fondé à supposer qu'un spectacle donné par le « Cadets' Circus », au profit de l'A.P.E.I., remplirait les gradins du chapiteau dressé, samedi soir, sur le parking de la salle des fêtes. Et c'est très sincèrement étonnés, qu'en pénétrant dans la tente du cirque strépiniaçois, nous nous sommes aperçus que les places vides étaient au moins aussi nombreuses que celles qui étaient occupées, ce qui était doublement injuste.

A quoi faut-il attribuer cette regrettable timidité du public étampois ? Le cirque aurait-il été une fois de plus victime de la télévision ? Les Etampois ne jugeraient-ils bon de se déplacer que pour des « professionnels » du cirque ? Ignoraient-ils alors que chez ces professionnels, le « Cadets' Circus » jouit d'une excellente réputation ?

Ou alors faut-il voir là un des effets de « 1981, année des handicapés » ? Le public est certainement lassé par cette multiplication des « années de... », d'autant plus qu'il sait maintenant que, malgré tout un battage publicitaire, ces opérations se soldent par un bilan des plus minces. Attirer l'attention, secouer l'indifférence est louable et même nécessaire, mais on est en droit de se demander si les actions menées en faveur des handicapés n'ont pas – parfois par leur côté agressif ou par l'étalage d'images dérangeantes – eu des effets tout à fait autres que ceux qui étaient recherchés. Une campagne brève mais vraiment pensée, tenant compte de la sensibilité de ceux qu'elle doit atteindre, serait plus efficace. Mais l'A.P.E.I. n'est pas responsable de cela et, en l'occurrence, les torts sont du côté de ceux qui ne se sont pas déplacés.

